

## MESSAGE DU PRÉSIDENT : AU DRAPEAU !

Les parachutistes de la France Libre n'ont eu qu'un seul drapeau ; il fut réalisé, à Edimbourg, par des Français de Grande-Bretagne qui le remirent officiellement au 2ème RCP le 22 mai 1944.

Ces parachutistes furent les premiers à mettre le pied sur le sol de France, après leur largage sur la Bretagne dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 ; lorsqu'en août 1944, le régiment fut regroupé à Vannes, il avait perdu quelques 200 des siens dont 23 officiers.

Dès la France libérée, nos aînés du 2ème RCP gravèrent leur testament dans leur journal de marche et des opérations (JMO) du 1er octobre 1945 : *Une nouvelle période commence, très différente de celles que le Régiment a connues jusqu'ici. Une époque de paix.*

*Et l'on ne peut s'empêcher de garder au fond de soi la nostalgie des soirs de départ en opérations, l'ivresse des bons combats, la joie éperdue des retours après avoir vécu un peu partout au hasard, en Grande-Bretagne, en Libye, Tunisie, France, Belgique, Hollande. Le Régiment rentre ! On gardera encore quelque temps le souvenir des morts, mais il faut s'empresse d'oublier les vivants : les rescapés n'ont gagné la guerre qu'avec leurs morts. Le courage, la gloire, l'héroïsme, n'ont plus cours. Une Croix de Guerre vaut moins cher qu'une livre de beurre et elle ne se vend pas au marché noir.*

*C'est une nouvelle bataille qu'il faut livrer : une bataille plus dure que les autres, décevante, lassante. Pourtant il faut que nous la gagnions si nous voulons que le Régiment vive. Le Régiment ne doit pas mourir.*

Quelque temps après, le 1er octobre 1947, la 1ère Demi-Brigade Coloniale de Commandos Parachutistes était créée en Bretagne, alors qu'en Indochine, la Demi-Brigade de Parachutistes SAS, ayant pour drapeau celui du 2ème RCP, était devenue la 2ème DBCCP.

Dès son retour en France, cet emblème était remis solennellement à la 1ère DBCCP, le 13 juillet 1948, au cours d'une cérémonie aux Invalides et son chef, le colonel Massu, obtenait que les inscriptions du 2ème RCP soient attribuées à la 1ère DBCCP. Le Drapeau était alors porté par le lieutenant HEBERT qui exerça le commandement du GCCP d'AEF à partir du 5 mars 1951.

En 1948, pour permettre la mise en place des unités en Indochine et en Afrique, dont le GCCP d'AEF faisait partie, la 1ère DBCCP activait trois compagnies de passage :

la CP1 à MEUCON, la CP2 à ST BRIEUC, la CP3 à QUIMPER. L'Etat-Major et le Bataillon de commandement occupaient VANNES et le Centre d'Instruction le camp de MEUCON.

Pendant de nombreuses années, le GCCP d'AEF, comme tous les bataillons et groupes coloniaux de commandos parachutistes, eurent donc



Le Drapeau d'Edimbourg n'étant pas du modèle réglementaire, plusieurs répliques officielles, dont l'une est présentée ci-dessus, furent réalisées par les autorités françaises à partir de 1946.

pour drapeau celui des parachutistes SAS de la France Libre, actuellement conservé en salle d'honneur du 1er RPIMa.

Souvenons-nous de nos glorieux Anciens et apportons-leur notre concours dans *la nouvelle bataille qu'il faut livrer* car leur *Régiment ne doit pas mourir*.

Lors de son prochain rassemblement, prévu au camp de MEUCON les 14 et 15 juin prochains, l'assemblée générale des Eléphants Noirs manifestera sa reconnaissance à ses Anciens et son fidèle attachement aux lieux de naissance du GCCP d'AEF.



Sur le bastion de la Reine dans la Citadelle à Bayonne : Michel LEPETIT et Jean KOSZAREK, accompagnés de Pierre SOBANSKI, présentent le Drapeau des Parachutistes S.A.S. de la France Libre.



Un grand soldat de l'Afrique Française Libre dont le nom restera associé à la naissance, en 1947, des Unités Coloniales de Commandos Parachutistes

## DURS COMBATS À MOYOUNGA

22 Janvier 1971

Honneurs à nos morts :  
- le sergent-chef Bertrand CORTADELLAS  
- le parachutiste François DEMIRAS

Le 22 janvier 1971 à l'aube, toute la CP débarque à Gouro (Tchad-BET) d'un Nord 2501, d'un C160 et d'une dizaine d'hélicoptères HSS de l'aéronavale (33 F) ; c'est la première phase de l'opération «Bison-bravo».



Un des Hélicoptères HSS de l'Aéronavale, en attente à Gouro, le 22 janvier 1971 à l'aube.

Assez rapidement, l'adversaire est localisé à MOYOUNGA par l'Alouette II sur l'indication d'un prisonnier ; il s'agit d'une quarantaine de rebelles dépendant de la bande de l'Ennedi et disposant d'une mitrailleuse Lewis. Ils ont déjà été accrochés par la CP en août 1970 à Gouro.

Un dispositif d'encercllement est rapidement installé au moyen des HSS de l'aéronavale : à 10 h 55, les 1er et 3ème commandos sont hélicoptérés au sommet du «caillou» occupé par la bande qui les accueille par ses feux nourris à bout portant.

Aussitôt débarqués, dans le bruit et la poussière, alors que les HSS n'ont pas encore redécollé de la zone de poser, le sergent-chef Bertrand CORTADELLAS s'affaisse, mor-

tellement blessé par une balle en pleine tête.

Les commandos ripostent, fixent l'adversaire en attendant le renfort des 2ème et 4ème commandos qui sont hélicoptérés à 11 h 45 pour compléter le bouclage de l'objectif.

Devant la nécessité de neutraliser quelques tireurs rebelles, qui empêchent la manoeuvre du 1er commando, le caporal-chef MATHELIN, tireur d'élite du 3ème commando, est désigné ; il est alors guidé, sous le feu, jusqu'à son poste de tir, par le parachutiste François DEMIRAS qui, dès sa mission terminée, est alors touché à son tour et expire devant ses camarades par ces derniers mots : «ils m'ont eu !».

Le combat dure, ensuite, toute la journée ; malgré les appuis des AD4 et du pirate, les rebelles défendent fermement leur position, bien protégés dans leur «caillou». Puis, dès la nuit tombée, ils réussissent à s'exfiltrer en souplesse.

Le lendemain à l'aube, on dénombre parmi eux 12 tués et 3 prisonniers. Bertrand CORTADELLAS et François DEMIRAS nous ont quittés...



Zone de l'hélicoptage d'assaut à MOYOUNGA où sont tombés le sch CORTADELLAS et le para DEMIRAS

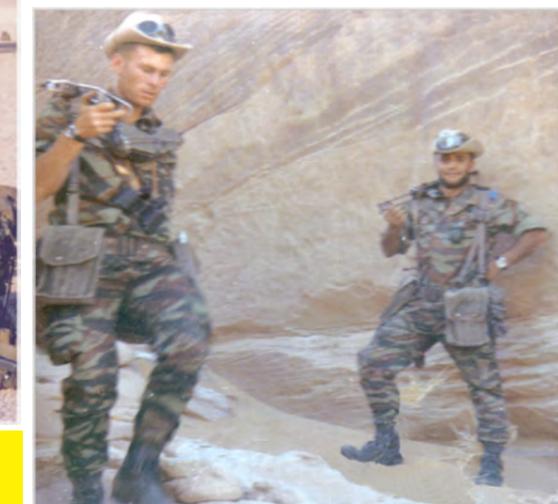


BASTANTE (radio P13 qui sortait la grande antenne quand on tirait sur son chef...), DELPECH (infirmier), MATHELIN (tireur d'élite) et BERTIAUX.

*Ils sont morts pour la France,  
Notre deuil est immense.*



La CP vient de débarquer à Gouro le 22 janvier 1971. Les commandos se préparent à l'hélicoptage d'assaut sur Moyounga. De gauche à droite : CAMUS, RATINAUD, BEDEL, BURNOUF, CORTADELLAS et bien d'autres ....



Y. GUEDON et F. DEMIRAS